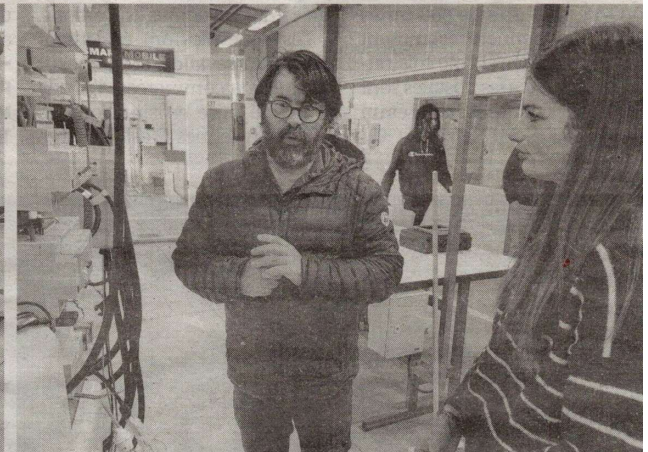
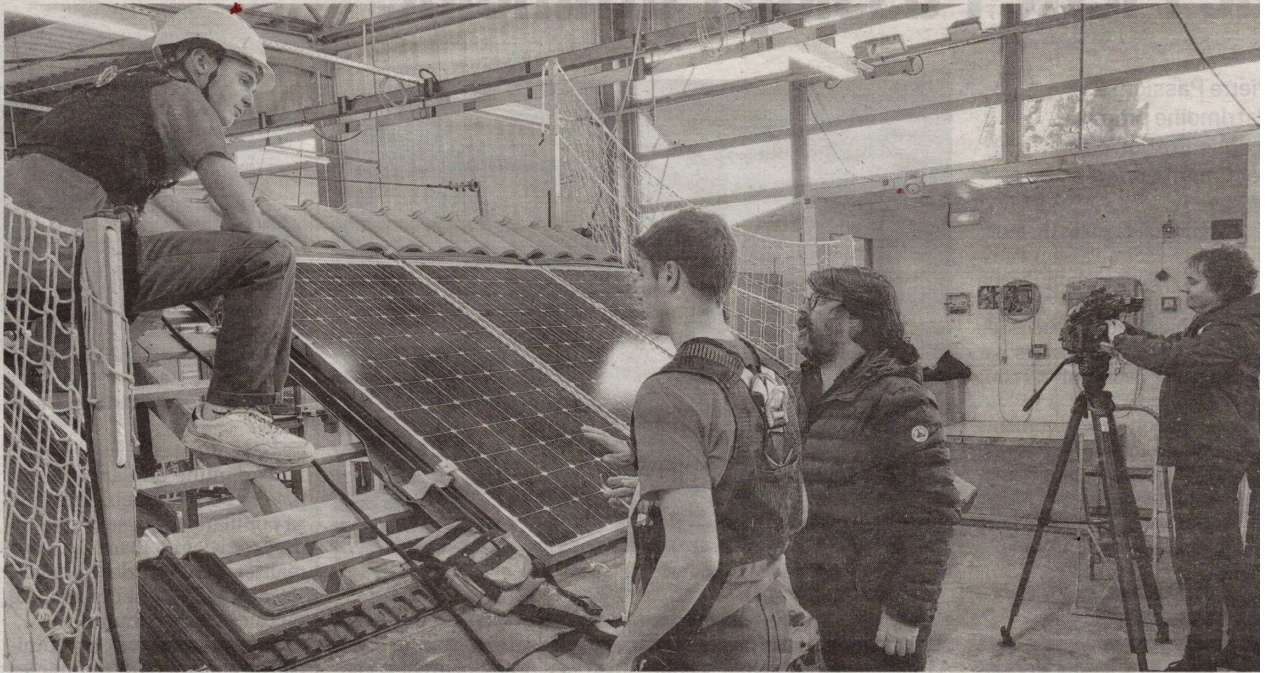


# Fabien Beziat pose ses caméras au lycée Guynemer pour son prochain documentaire



Fabien Beziat et son équipe de tournage ont passé une partie de la journée de vendredi à filmer la formation d'élèves du lycée Guynemer ainsi que leurs témoignages. o.g.b.

Après le succès de son documentaire dédié aux agriculteurs, le réalisateur oloronais Fabien Beziat prépare un long-métrage sur le monde ouvrier. Des élèves du lycée Guynemer ont été filmés pour les besoins de son oeuvre.

Fabien Beziat est revenu sur sa terre natale, ce vendredi, pour les besoins de son prochain documentaire. Le réalisateur oloronais a passé une partie de la journée au lycée Guynemer afin de filmer la formation ainsi que les témoignages de cinq élèves qui apparaîtront dans le prochain long-métrage « Nous, les ouvriers », diffusé en fin d'année sur France 2.

« Le documentaire 'Nous paysans', diffusé en février 2021, avait été un beau succès, puisqu'il avait rassemblé plus de cinq millions de téléspectateurs. Avec Hugues Nancy, on s'est rapidement rendu compte qu'il y aurait de la matière à raconter autour du monde ouvrier : on s'est donc lancés dans la co-réalisation d'un nouveau film », explique Fabien Beziat.

« Nous, les ouvriers » aura pour objectif de raconter l'histoire profonde de ce milieu tout

en décryptant sa mutation. « Dans les années 30, le mouvement ouvrier est très fort dans sa dimension politique et syndicale. Cela se poursuit pendant les Trente Glorieuses, puis, dès les années 50, le déclin industriel entraîne une perte d'influence dans la représentation. Aujourd'hui, on peut avoir cette idée qu'il n'y a plus d'ouvriers en France... alors qu'on en compte autant qu'en 1914 ! Toutefois, c'est une population qui est moins visible ».

#### L'histoire ouvrière et son héritage

Après s'être immergé dans le quotidien de plusieurs entreprises, Fabien Beziat tenait à se rendre au lycée professionnel Guynemer pour boucler son reportage. « Les élèves d'Oloron, ce sont les pousses de demain. Cela m'intéressait de demander

aux jeunes comment ils pouvaient s'imaginer leur futur dans ce milieu. Il y a cinquante ans, le métier d'ouvrier était vu comme quelque chose de très noble, mais la profession a été dévalorisée pendant la période des délocalisations et des fermetures des grandes entreprises. En ce moment, j'ai le sentiment que cela s'inverse, parce que c'est une filière où l'on apprend un métier, mais aussi parce qu'il y a du travail ! »

Pendant la matinée, les caméras de Fabien Beziat ont immortalisé des élèves s'entraînant à la maintenance électrique ou à l'installation de panneaux photovoltaïques sur une toiture. Au cours de l'après-midi, les lycéens ont été invités à témoigner de leurs connaissances sur leur milieu. Car le réalisateur oloronais s'intéresse aussi à l'héritage

de ce prestigieux passé : « On va réaliser un documentaire de deux heures retraçant l'histoire ouvrière en France, mais qu'est-ce que les lycéens en connaissent ? En ont-ils seulement entendu parler ? » Les jeunes Oloronais devraient apparaître durant une séquence d'environ quatre minutes à la fin du film.

Le proviseur Christophe Kempynck a été ravi d'accueillir l'équipe de tournage : « On est dans un secteur qui souffre d'un déficit d'image : j'apprécie la démarche du réalisateur de vouloir mettre en valeur la formation du lycée. On donne accès à des métiers qui demandent des compétences, permettent beaucoup d'autonomie, et sont de moins en moins répétitifs. Ce sont aussi des cursus qui offrent des débouchés : localement, les personnes formées à la maintenance sont très demandées ».

#### Qui pour la voix off ?

L'acteur Guillaume Canet avait fait la voix off de « Nous paysans ». Une voix de renom devrait également servir la narration de « Nous, les ouvriers », même si le choix n'a pas encore été arrêté : « Il faut qu'on trouve une personnalité de premier plan qui soit légitime par rapport à l'histoire ouvrière ».

GILDAS BOËNNEC ■



ZOOM

#### Un projet autour du rapport des hommes aux forêts

Le scénariste oloronais est en train d'écrire un projet de documentaire « sur le rapport que l'on a à nos forêts ». « Toute notre civilisation s'est construite autour du bois. Au Moyen-Âge, pratiquement toutes nos forêts ont été décimées : il a fallu les replanter sous Colbert pour avoir les domaines qu'on a actuellement. Là où cela me passionne, c'est que les grands contes fondamentaux sont nés à la même période, en évoquant des forêts fantastiques, par exemple avec 'Le Petit Chaperon rouge' », détaille Fabien Beziat. « Pour moi, les forêts ont toujours été le miroir de nos sociétés. Aujourd'hui, la façon dont on fait commerce du bois est très représentative de la maladie du capitalisme ».